L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 1er MAI 1880

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible] pour le continent (cabines pourvues de [illegible]) partiront de la jetée n. 42 de la [illegible] du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 5 mai

CANADA, Frangeul, mercredi, 12 mai.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières .. 80
Deuxième cabine (vin compris)............ 65

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:

FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE..........Vers le 17 Juin.
CALDERA.........................Vers le 17 Juillet.

Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.
4mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême. De la Nlle-Orléans
Hannover... 24 mars environ 3 mai.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$36. | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston...............$42 00
De à Indianola..................... 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs ainsi que les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
No. 42 de la rue de l'Union.
12 mn

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, VENDREDI, 30 avril 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne.
2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 5 mai à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..............$40
Entrepont.............. 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet No 41.
6mai—1an

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA.

Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her wharf, foot of Toulouse street,
Wednesday, May 5th. at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage.............. $40
Steerage 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER

17......RUE BARONNE......17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, etc, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, [illegible] pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments [illegible] à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va, avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union
8 mai—1 an

ELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

[illegible] à vapeur.

ETABLIE EN 1809.

Célèbres TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ETC. ETC. FINE CUT, supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES de Havane et du pays.

PIPES ECUME ET [illegible] véritables et [illegible].

TABAC [illegible] au Détail, Vanille, Bulle, [illegible] ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC.

AUX PRIX LES PLUS MODERES.
En gros et en détail.

PHARMACIE DUCONGE,

30......RUE DE CHARTRES......30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agents pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy.
1 sept79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Cur-Ours Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue des Remparts et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

GALERIE D'ART CELEBRE DE

WASHBURN

TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Fixés d'une manière permanente au moyen

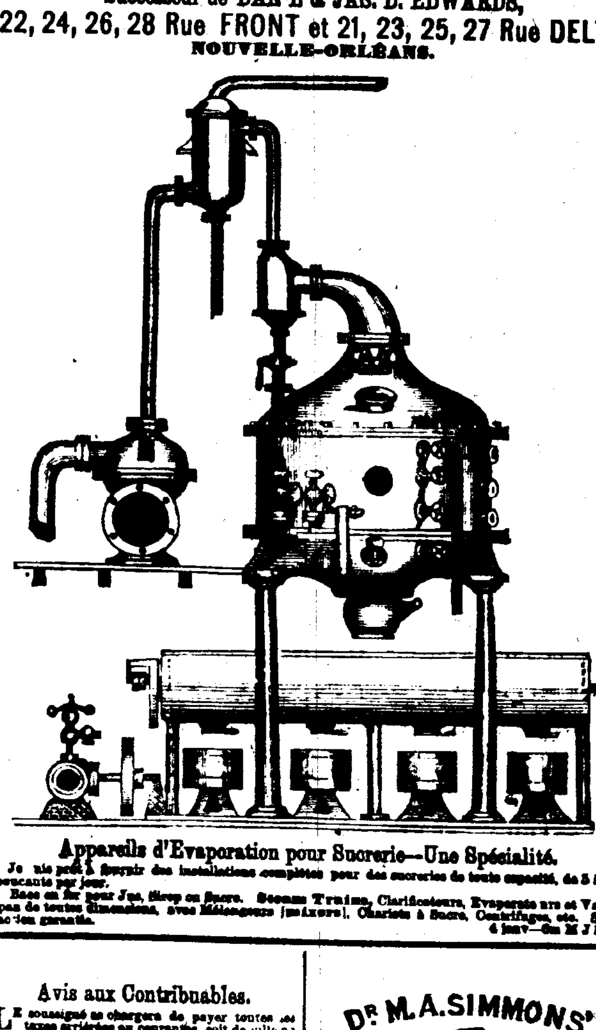
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRES MODERES.
No. 109 RUE DU CANAL.
7nov

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

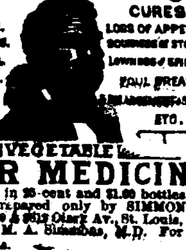
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Santé [illegible] garantie.
4 janv—6m M J S

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences de l'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR.
Passage de la Bourse

Dr M. A. SIMMONS'



VEGETABLE
LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HYDEN, 2610 & 2612 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dé, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se rattache à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES [illegible], 126 Commune et J. E. GARLIN 60 rue Magasin.

Pour Grand Ecore, Alexandrie.

Un voyage régulier par semaine.

Pour Grand Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Cléfs, les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires de la Rivière Rouge.

Le bateau à vapeur de première classe
JESSE K. BELL,
DICK SINNOTT, capitaine.
Geo. C. Hamilton, Commis.

Partira de la Nlle-Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. W. ADAMS,
11 Passage du Commerce

Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires.

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.

Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
JOHN WEBRE et O. J. BLANCHARD, Commis.

Partira comme ci-dessus, arrivant pendant la journée.

Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD, rue St-Louis 3.
S. HENO, Conti 20.

PAQUEBOT INDEPENDANT.

Pour l'habitation Uncle Sam paroisse St-Jacques.

Trois voyages par semaine.

Le Paquebot FAIR PLAY, Capitaine F. J. PAPINEAU, Chs. Kress et Emile Fortin, Commis.

Partira les lundis, mercredis et vendredis matin, pour l'habitation Uncle Sam et tous débarcadères intermédiaires, à onze heures.

Retour, faisant le service de la côte en plein jour.

P. S. Un commis recevant est stationné sur la Levée à la tête de la rue Conti tous les jours pour recevoir son fret.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord ou à
GEO. HENO, Agent,
20 rue Douane, au 1er.

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le
NEW CAMELIA,

ARRANGEMENTS D'ETE

Commençant le 1er Mai 1880.

Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet ... P. M. | A. M.

Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg. Madisonville et Old Landing ... 1

Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville ... 4

Excursions.

Les mercredis pour Mandeville et Old Landing ... 8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing ... 7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville ... 7
Les dimanches pour Madisonville directement ... 7

Retours.

Part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis ... 5
De Old Landing les mardis et vendredis ... 6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing ... 3

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et à Covington.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont de Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage.......................$1 00
Pendant la semaine.
Prix d'excursion, aller et retour........$1 00
Enfants moitié prix

W. G. COYLE, Agent
Rue Carondelet No 28.
29 avril—

TOLU ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR

Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur cristallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent bien que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhume, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'en débutant dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par toutes les pharmacies, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront en commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
25 fév—1 an. M2S—a.1.2s.

CHEMINS DE FER.

New-Orléans and Mobile Rail Road

LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transports de la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.

A partir de DIMANCHE 4 AVRIL 1880 les trains partiront de la gare au pied de la rue du Canal, et se partiront comme suit:

Départ | Arrivée
No. 1, Express, tous les jours 7:00 a.m. | No. 2, Express, tous les jours 8:00 a.m.
No. 3, Express, tous les jours 8:00 p.m. | No. 4, Express, tous les jours 10h. p.m.
No 5, Train d'approche, tous les jours, excepté le dimanche... 3:30 p.m. | No 6, Train d'approche, tous les jours, excepté le dimanche... 9:30 a.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Jacksonville, Atlanta, Montgomery et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. E. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.

On and after SUNDAY, APRIL 4th 1880 trains will arrive and leave depot, foot of Canal street, as follows:

LEAVE. | ARRIVE.
No. 1 Express, daily.......7:00 a. m. | No. 2 Express, daily.......8:00 a. m.
No. 3 Express, daily.......8:00 p. m. | No. 4 Express, daily.......10h. p. m.
No. 5, Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p.m. | No. 6, Coast accom., daily, except Sunday, 9:30 a.m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Jacksonville, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. E. ROBINSON, Superintendent.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

A partir du 17 janv 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART. | ARRIVEE.
Express No 1, 2.30 P. M. | Express No 2, 8.30 A. M.
Mixed No 3—7.15 A. M. | Mixed No 4—7.30 P. M.
Nos 1 et 3 partent tous les jours; Nos 2 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour Mc Comb City part à 4:00 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour Comb City part à 7:15 A. M., et au retour arrive à 9:30 P. M.

LES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est attaché au train, à Milan, ce qui permet aux voyageurs de faire tout le voyage sans changement. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES DE L'EST.

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour la nuit, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
1ernov

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after Jan. 17th 1880, as follows:

LEAVE. | ARRIVE.
Express Mail 2.30 P. M. | Express No 2 8.30 A. M.
Mixed No 3—7.15 A. M. | Mixed No 4—7.30 P. M.
Nos 1 and 3 runs daily, 2 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4.00 P. M.

Sunday excursion for McComb City leaves 7.15 A. M. Returning arrives 9.30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —through to— LOUISVILLE, CINCINNATI, AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
1ernov

GRAND CHEMIN DE FER

Partant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue St-Ann tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et les trains du CONVOI DES PASSAGERS partiront d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toutes ces places.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux seront faits sur marchandises expédiées pour ces points. [illegible] Franklin... au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial pour les clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'adresseront par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié, il doit être délivré avant 2 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.— Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage, s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie à un chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Mme RONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 rue St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et des enfants. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleurs à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plus jeunes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 26 ans, elle se recommande au public.
20 nov—1 an

La Célèbre Madame Léonce

Etant de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine]
Ecrire franco, Boîte No 620 Post-Office.
7mars

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS
Entre Conti et St-Louis.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

388.....RUE VILLERE.....388
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anD&W

WARNER'S SAFE BITTERS

C'est le meilleur purificateur du sang, stimule tout le système, exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.

L'élimination des impuretés du sang amène naturellement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.

La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc., sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.

Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H.H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester, N. Y.

Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N-Orléans, I. L. LYONS.

et G. R. FINLAY & Co'

LE MEILLEUR REMEDE

POUR

Les maladies de la gorge et du poumon.

Les maladies des organes pulmonaires sont si communes et fatales qu'un remède sûr et digne de confiance est d'un prix inestimable dans chaque localité. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est ce remède et nul autre ne mérite si éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicaux et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiques et réunies, pour assurer la plus grande efficacité possible et l'uniformité des résultats, ce qui met les médecins aussi bien que les malades à même d'en user avec confiance. C'est le plus sûr remède pour les maux de gorge et de poumons que la science ait produit. Il frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Etant très buvable, les plus jeunes enfants le prennent sans difficulté. Dans le traitement des toux, des rhumes, des maux de gorge, bronchites, influenzas, des maux de gorge des prédicateurs ou orateurs, de l'asthme, du croup et de catharre les effets du AYER'S CHERRY PECTORAL sont magiques, et une foule de gens sont annuellement préservés de maladies sérieuses par l'usage opportun de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'attaques soudaines. Pour la coqueluche et la consomption il n'y a pas de remède aussi efficace, adoucissant et aussi salutaire.

Les merveilleuses guérisons que le AYER'S CHERRY PECTORAL a effectuées dans tout le monde sont une suffisante garantie que ce remède continuera à produire les meilleurs résultats. Un essai impartial convaincra les plus sceptiques de ses merveilleuses propriétés curatives, aussi bien que de sa supériorité sur toutes les autres préparations pour les affections pulmonaires.

D'éminents médecins dans toutes les parties du pays, connaissant la composition de ce remède, recommandent aux invalides le AYER'S CHERRY PECTORAL et l'ordonnent dans leur pratique. Une pratique [illegible] a démontré le pouvoir certain et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires qui peut encore atteindre l'assistance humaine.

PREPARE PAR LE

Dr J. C. AYER & Cie.,

Chimistes pratiques et analystiques, LOWELL, Mass.

Vendu chez tous les droguistes partout.
27fev—

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 17, 1879.

THIRTEENTH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums	$165,166 05		
Marine premiums	34,051 23		
River premiums	60,324 25		
			$259,542 53
Net earned premiums	$224,142 52		
Less returned premiums	$12,715 40		
Less re-insurance premiums	5,626 57		
		18,342 97	
			205,800 55
LOSSES.			
Fire losses	$36,082 94		
Marine losses	9,237 36		
River losses	26,576 06		
		$73,896 36	
Taxes, expenses, dividends, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc		36,442 66	
			110,338 01
Net profits			$94,405 54
The company have the following assets:			
Bills receivable	$31,461 52		
Loans and bonds on mortgage	20,175 00		
			51,636 52
Loans on call	$52,552 64		
Cash on hand	48,521 02		
			101,073 66
Real estate			100,068 68
City bonds, bank and other stock			94,632 52
Premiums in course of collection			26,697 27
Suspense account and stock fractions			14,156 68
			$406,267 30

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,740 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent. in cash on the net participating premiums payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams, Sam'l H. Kennedy, Adam Thomson, Victor Meyer, Edw'd J. Gay, Simon Forchheimer, E. B. Post, Jno. E. King, Joseph W. Stone, Alfred Moulton, Edward Nalle, Paul E. Mortimer, W. B. Conger, Isaac G. Bush, Sam'l B. Newman, John Phelps, Henry Abraham, Joseph Bowling, Simon Hernsheim, Jos. B. Wolf, Edw'd Pilsbury, Fred'k Camerden, George Martin, L. C. Jurey, Geo. W. Sentell, Jno. V. Moore, Henry M. Preston, John M. Parker.
May 21—

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE. O. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 31 RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

ASSURANCES.

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,166 05		
Primes maritimes	34,051 23		
Primes de rivières	60,324 25		
			$259,542 53
Primes nettes	$224,142 52		
Moins réassurances, etc	$12,715 40		
Moins primes réassurées	5,626 57		
		18,342 97	
			205,800 55
PERTES.			
Pertes d'incendie	$36,082 94		
Pertes maritimes	9,237 36		
Pertes de rivières	26,576 06		
		$73,896 36	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetage, épargnes, etc		36,442 66	
			110,338 01
Profits nets			$94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:			
Billets à recevoir	$31,461 52		
Prêts sur bons et hypothèques	20,175 00		
			51,636 52
Prêts sur demande	$52,552 64		
Argent en caisse	48,521 02		
			101,073 66
Propriétés foncières			100,068 68
Bons de ville, actions de banque et autres			94,632 52
Primes en voie de collection			26,697 27
Suspense account et fractions d'actions			14,156 68
			$406,267 30

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participées nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams, Sam'l H. Kennedy, Adam Thomson, Victor Meyer, Edw'd J. Gay, Simon Forchheimer, E. B. Post, Jno. E. King, Joseph W. Stone, Alfred Moulton, Edward Nalle, Paul E. Mortimer, W. B. Conger, Isaac G. Bush, Sam'l B. Newman, John Phelps, Henry Abraham, Joseph Bowling, Simon Hernsheim, Jos. B. Wolf, Edw'd Pilsbury, Fred'k Camerden, George Martin, L. C. Jurey, Geo. W. Sentell, Jno. V. Moore, Henry M. Preston, John M. Parker.
31mai

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu	$278,342 81		
Primes maritimes	59,646 61		
Primes de rivière	45,560 04		
Total des primes			$383,549 46
Moins: Primes sur risques non expirés	$90,243 44		
Primes rétournées	20,620 86		
Réassurances	11,769 24	120,653 54	
Primes nettes			262,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers			31,664 86
Revenu			$294,561 00
A déduire:			
Pertes par le feu	$72,509 84		
Pertes maritimes	28,895 26		
Pertes de rivières	13,218 14		
	$114,610 23		
Réduction (rebate) et commissions	61,420 43		
Contributions charitables	1,053 46		
Taxes d'Etat, de ville, licences	8,298 01		
Bureau d'assurances, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00		
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences	34,393 78	226,883 94	
Profit net			$68,677 06
A déduire:			
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$33,960 41		
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00		
Dividende du 31 décembre 1879	25,000 00		
Surplus	16,716 65		
			$5,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	109,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	132,163 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,244 55
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	35,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,000 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37.75	18,886 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	20,000 00
Actions de banques, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,224 50
Primes en voie de collection	66,901 56
Dû par des agents	1,675 97
Total de l'actif	$653,838 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réservé pour réassurances	95,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65
Total du passif	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
E. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL, PIERRE FOUTS, CHS. J. LEEDS, C. T. DUGAZON, CHS. LAFITTE, E. GALLY, A. SCHREIBER, ANT. CARRIERE, CHS. E. SCHMIDT, JULES ALDIGE, B. FATJO, JULES TUYES.
11janv

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 3, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser MM. les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE

POUDRE DE TOILETTE,

SPECIALE, PREPAREE AU BISMUTH.

ADHERENTE ET INVISIBLE.

CH. FAY,

9 Rue de la Paix,

A PARIS.

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LEGERE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.

5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.

GRANDE MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME | NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR, Dr. Pharm.

MIGRAINES, CRAMPES d'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris.

Nlle-Orléans — MONTEGUT & Cie et DUCONGE MARCEL MAILLY.

VERITABLE PURGATIF LEROY En Liquide et en Pilules

Le Purgatif LE ROY par son efficacité et la facilité de son emploi est le remède le plus sûr et le plus répandu contre toutes les maladies provenant de l'altération des humeurs.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger la signature de l'inventeur comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY, 51, RUE DE SEINE, PARIS.

TRAITEMENT CERTAIN DES MALADIES DE POITRINE et des Affections chroniques des Voies respiratoires.

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD à la CREOSOTE VRAIE DU GOUDRON DE HETRE et à l'Huile de Foie de Morue

BOURGEAUD, Phien de 1re cl., Fournisseur des Hôpitaux PARIS, 26, Rue Rambuteau, 26, PARIS

Ces Capsules, les seules expérimentées et employées dans les Hôpitaux de Paris par les Drs et Profs Bouchard, Vulpian, Potain, Bouchut, etc., ont donné des résultats si constants dans le traitement des Maladies de Poitrine et des Bronches, que les notabilités médicales de France et d'Allemagne les prescrivent exclusivement.

VIN et HUILE CREOSOTES

TORD-BOYAUX Destruction radicale des RATS, TAUPES, MULOTS, etc. Sans danger pour les animaux domestiques. GUERARD & Cie, Paris, 17, Passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts. MM. Carrouché et Rivet

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$315,774 30	
Risques maritimes	18,956 32	
Risques de rivières	19,761 75	
Total des primes	$354,491 37	
Moins primes non acquises	111,253 00	
Primes nettes 31 mai 1879	$243,178 37	
PERTES PAYEES.		
Sur risques de feu	$61,066 60	
Sur risques maritimes	10,364 89	
Sur risques de rivières	5,332 30	
Taxes et dépenses, moins intérêt	11,635 11	
Réassurances et primes remboursées	17,920 51	106,280 50
		$136,900 45
Réserves pour pertes non-payées		22,000 00
Profits		$114,900 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières	$806,176 85
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions	138,561 68
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	122,902 33
Billets à recevoir	62,563 42
Primes en voie de collection	36,630 51
Scrip de ville	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	61,392 41
	$712,227 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO, JOHN GEDDES, PAUL FOURCHY, J. J. FERNANDEZ, JNO. B. LALLANDE, EDWARD TOBY, D. FATJO, M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX, CHS. LAFITTE, B. W. TAYLOR.
10 juin

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.

Capital payé	$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel, pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt		$366,272 86
Pertes, dépenses, taxes, etc	$288,791 79	
Fonds de réserve	10,000 00	
Dividende sur actions, 10 p. cent	40,568 90	$342,360 69
Profits nets		23,912 17

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comprenant:

Actions, bons, prêts, billets à recevoir et propriétés foncières	$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection	187,571 44
	$580,728 51

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 33 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président.
E. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:

Jno. G. Gaines, J. L. Harris, J. Weis, Henry Renshaw, Scott McGehee, J. C. Morris, R. Bisco, D. Fatjo, Thos. Bisset, Charles Macready, R. E. Craig, D. A. Chaffraix, James S. Flower, R. J. Hart, Jules A. Blanc, R. W. Taylor, R. Newman, Chas. Roberts, James I. Day, A. Baldwin, T. L. Airey, Henry Clapp, W. B. Seymour, Sam'l L. Boyd.
22 janv—1an.

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$315,774 30	
On Marine Risks	18,956 32	
On River Risks	19,761 75	
Total premiums	$354,491 37	
Less unearned premiums	111,253 00	
Net earned premiums 31st May 1879	$243,178 37	
Losses paid—		
On Fire Risks	$61,066 60	
On Marine Risks	10,364 89	
On River Risks	5,332 30	
Taxes and expenses, less interest	11,635 11	
Re-insurance and return premiums	17,920 51	$106,280 50
		$136,900 45
Reserved for unpaid losses		22,000 00
Profit		$114,900 48

The company have the following assets, estimated at market value:

Real Estate	$306,176 85
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
Bank, Water Works and other stocks	138,561 68
Notes secured by mortgage or pledge	122,902 33
Bills receivable	62,563 42
Premiums in course of collection	36,630 51
City Scrip	2,000 00
Judgment on mortgage notes	2,000 00
Cash on hand	61,392 41
	$712,227 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, the 9th day of June, 1879.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:

P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ, PAUL FOURCHY, JOHN GEDDES, JNO. B. LALLANDE, D. FATJO, EDWARD TOBY, D. A. CHAFFRAIX, M. W. SMITH, CHAS. LAFITTE, B. W. TAYLOR.
10 juin

UNE BELLE PEAU EST UN JOYAU.

Oriental Cream or Magical Beautifier DU DR. T. FELIX GOURAUD

Fait disparaître les boutons, taches de rousseur et autres qui déparent la beauté. A subi l'épreuve de 30 années, et est si innocent que nous le goûtons pour savoir s'il est bien préparé. Gardez-vous des contrefaçons. Le célèbre Dr. L. A. Sayre a dit à une de ses malades, dame du haut ton: "Puisque vous autres dames voulez vous en servir, je vous recommande Gouraud Cream, comme la moins dangereuse de toutes les préparations pour la peau. La Poudre subtile enlève aussi le poil inutile sans nuire à la peau.

Mme M. B. T. GOURAUD, seule propriétaire, 48 Bond St., N. Y.—A vendre par tous les pharmaciens et marchands de variétés aux Etats Unis, au Canada et en Europe.—A la Nouvelle-Orléans, nous référons le public à ST CYR FOURCADE, Pharmacien, 215 Canal, ou à S. L. BOYD, Dry Goods, nos anciens agents spéciaux.
6fev—6m Me V—t13e

FEUILLETON.

Scènes de la Vie Irlandaise.

Les famines périodiques qui désolent l'Irlande, la misère qui sévit en ce moment dans ce malheureux pays donnent à la nouvelle suivante un intérêt particulier; elle peint, avec la plus grande exactitude, les moeurs irlandaises imparfaitement connues en France. Toutes les qualités de sentiment et de composition que possède l'auteur, Steuart Trench, dont les écrits font autorité en Angleterre, nous semblent réunis dans ces quelques pages, que nous détachons d'un volume intitulé les *Ribbonniens*.

MARIE SHEA.

Pendant le cours de mon administration sur le domaine de Kenmare, je me trouvai fréquemment mêlé à des épisodes touchants, et, quelquefois, d'un caractère romanesque. Je me souviens d'un certain fait entre autres, que j'eus l'occasion de suivre jusqu'au bout et qui me paraît valoir la peine d'être conté.

Le système que j'avais introduit à Kenmare [illegible] était à offrir aux indigents le moyen [illegible] d'émigrer en Amérique. L'affluence des pauvres diables que tentait cette perspective était si grande, [illegible] la [illegible] de placer plusieurs [illegible] à la porte de mon bureau [illegible] assemblés au dehors [illegible] en [illegible] considérations [illegible] les besoins du commerce [illegible] pendant les [illegible] travail, je me [illegible]

Les campagnards d'[illegible] d'avoir cinquante milles [illegible] à marcher, en dépensant [illegible] pour me [illegible], et les [illegible] m'exposer leurs demandes, et obtenir une plus large part des libéralités de Sa Seigneurie, que s'ils s'adressaient à moi dans mon bureau. Je trouvais tellement difficile de jouir, pendant les intervalles de mon travail, d'un repos que réclamait ma santé, que je fus forcé de placer des gardes autour de ce terrain qui n'était point clos. Ce terrain était boisé et traversé par des sentiers, et il m'arriva souvent de m'y rencontrer face à face avec quelque aspirant à l'émigration, en dépit de mon cordon de factionnaires.

Un soir, que je me promenais dans ce terrain d'agrément, après une journée de pénible travail à mon pupitre, je crus remarquer, à travers les branches d'un buisson de houx, une paire d'yeux brillants attachés sur moi. Je m'arrêtai immédiatement et demandai qui était là.

"Oh, vraiment, Votre Honneur, ce n'est que moi, et je sais qu'il est contraire au règlement du bureau de venir ici. Mais, pour sûr, est-ce que je n'ai pas attendu à la porte tout le jour? et ils n'ont pas voulu me laisser entrer parce que, disaient-ils, j'étais en état d'attendre, et que je n'étais pas aussi affaiblie que les autres pauvres créatures. Et cela est assez vrai; mais ils ne savaient pas que j'avais à faire dix longs milles pour me rendre chez moi, à la nuit; voilà comment, entendant dire que Votre Honneur était un brave homme, quoique d'autres soutiennent le contraire, j'ai pensé que je ferais aussi bien de me risquer pour une fois, et que Votre Honneur trouverait le temps pour parler à une pauvre orpheline comme moi, quoique ce soit contre les règlements."

La "pauvre orpheline," maintenant, s'avança et me montra non-seulement ses yeux brillants, mais sa personne entière. Elle avait peu du Celte dans ses traits. Sa beauté était purement espagnole. J'en ai vu plusieurs spécimens dans le Tuosist (district éloigné du domaine de lord Lansdowne, dans le Kerry) et aux environs de Kenmare: des yeux grands et doux, la bouche bien formée, les joues d'un dessin classique; [illegible] trie parfaite, vive et bien plantée, déployait une légèreté d'allures et une grâce de mouvements qui ne peuvent guère être acquis que par une marche continuelle à travers les montagnes.

La personne qui se trouvait à présent devant moi était un spécimen superbe de ce beau type espagnol. Elle était propre et soignée, bien que l'étoffe de son habillement fût de l'espèce la plus grossière. Sa robe, faite d'une légère flanelle grise, manufacturée dans les montagnes où elle vivait, était croisée sur sa poitrine, et elle portait autour du cou un châle, suivant la coutume du district. Ses cheveux, aussi noirs que le jais, étaient nettement partagés sur le front et pendaient négligemment sur ses épaules. Elle n'avait ni bas, ni souliers, et sa robe s'arrêtait à six ou sept pouces au-dessus des pieds. Sa tête était aussi dégagée que celle d'une biche. Ses mains étaient jointes dans l'attitude d'une ardente prière, et la symétrie de ses formes était relevée par l'addition inusitée d'une ceinture de cuir bouclée autour de sa taille. Quoique cette ceinture ne fût ni neuve, ni ornée, elle avait pour effet de faire ressortir les lignes de son buste naturellement bien formé.

Elle se mit à me supplier au moment où elle sortit de derrière le buisson de houx, en parlant avec une volubilité et des gestes qu'il serait impossible de décrire: ses traits s'animèrent et le sang colora ses joues. En vérité, j'ai rarement vu une fille aussi belle et aussi naturelle. Je crois qu'elle se savait belle et qu'elle avait fondé quelque espoir de succès de sa visite sur ce point autant que sur ma "bonté"; mais, il n'y avait ni vanité, ni coquetterie dans ses manières; elle était parfaitement simple et candide, et, quant à sa beauté, une fille si intelligente ne pouvait l'ignorer. Il avait dû lui suffire de se regarder une fois dans les lacs de ses montagnes, pour se convaincre qu'elle était faite autrement que ses voisines.

Pendant tout le temps qu'elle m'avait parlé, elle avait étudié ma physionomie avec le discernement d'un paysan irlandais; et, au fait, j'étais sûr qu'elle n'avait développé si longuement sa [illegible] que pour avoir le temps de [illegible] mode d'attaque d'après l'accueil qui lui serait fait. Je vis parfaitement tout cela dès l'abord, mais l'intérêt que m'inspirait son air résolu, était si grand, et mon admiration de sa beauté si difficile à contenir, qu'elle vit en un moment, quoique je n'eusse pas encore prononcé un seul mot, qu'elle avait gagné sa cause.

"Ah! je savais bien que Votre Honneur avait un bon coeur," dit-elle en s'approchant avec une gracieuse animation. "Et à présent, comme je puis n'en avoir jamais plus l'occasion, écoutez-moi, je vous en prie, jusqu'à ce que je vous aie dit ce que je veux vous raconter, car j'ai un grand, un bien grand chagrin!"

En un instant, elle me parut transformée. Son courage sembla s'évanouir. Des pleurs remplirent ses yeux fixés à terre. Je pouvais à peine croire que j'avais devant moi la même personne.

"Comment vous appelez-vous, et où demeurez-vous?" lui demandai-je.

—Marie Shea est mon nom," dit-elle —mon nom de fille, et le fait est que je ne suis pas encore mariée."

—Mariée!" m'écriai-je; "mais vous me semblez n'avoir pas plus de dix-sept ans!"

—C'est vrai; vous avez deviné à peu près, car je n'aurai dix-sept ans qu'au carnaval prochain.

—Et de quoi s'agit-il? Que voulez-vous que je fasse pour vous?

—Je vais le dire à Votre Honneur," reprit-elle, en reprenant une partie de son animation. "Ce que je désire de Votre Honneur, c'est que vous mettiez dans les registres le nom d'Eugène, comme tenancier de la petite terre que j'ai dans la montagne."

—Et qui est Eugène? Et comment se fait-il que vous ayez une petite terre à vous, jeune comme vous êtes?

—Je vais tout dire à Votre Honneur," répliqua-t-elle. "Comment cela [illegible] le voici." Et en ce moment elle changea de nouveau [illegible] [illegible] perdre de sa [illegible], et avec un peu d'hésitation pour savoir par où elle commencerait, elle entama l'histoire de son malheur. "Voici comment cela s'est fait: Votre Honneur [illegible] faim" (expression fréquemment employée par les paysans pour désigner le temps de la famine,) mais c'était une époque terrible. J'étais alors une petite fille, je ne suis pas beaucoup plus vieille à présent. Mais mon père avait un petit terrain en haut, dans la montagne, le même dont je vous parlais tantôt; eh bien, voyez-vous, c'était un vieillard, et ma mère était malade; ils n'avaient pas d'autre enfant que moi, et la terre était très petite. Quand les pommes de terre noircirent, ils n'avaient personne à qui se recommander, si ce n'est Dieu."

"—Père, dis-je, je crains que vous ne mouriez et ma mère aussi, si vous ne trouvez rien à manger!"

—C'est vrai, mon enfant," dit mon père, "mais, où trouver de quoi manger!"

"Le Bon-Dieu a fait pourrir les pommes de terre, quelle autre nourriture avons-nous? Et pour sûr, nos voisins ne sont pas dans une meilleure position que nous." Ma mère ne dit rien: elle regarda mon père et puis moi, me donna un baiser en deux, comme pour me dire adieu; et quand je m'éveillai le lendemain matin, je la trouvai assise, toute habillée contre la cheminée, entièrement morte et raide, moins d'un mois après que les pommes de terre avaient pourri.

"Eh bien! voyez-vous, nous vivons en haut dans la montagne, et on ne pouvait s'y procurer de farine, ni quoi que ce soit, excepté ce que j'y apportais moi-même—et c'était à dix longs milles de Kenmare. "Mais pourtant," disais-je, "je ne veux pas laisser mourir mon père, si je puis l'empêcher." Or, nous avions quelques ruches de miel que les bonnes gens aimaient, parce que les abeilles butinaient sur les bruyères; et, de temps à temps, je descendais jusqu'à Kenmare avec une ruche et j'en rapportais un peu de farine pour mon père, car nous n'avions pas de vache, parce que la terre était trop petite pour nourrir une. Et je n'avancerai pas un mensonge à Votre Honneur en disant que nous n'avions absolument rien pour vivre, si ce n'est les quelques ruches de miel; et je savais que, lorsqu'elles seraient toutes vendues et que nous n'aurions point d'argent pour acheter de la farine, il ne nous resterait plus qu'à nous étendre par terre et mourir. Néanmoins, je ne dis rien à mon père de tout cela, car je n'étais qu'un brin de fille; mais je n'y pensais pas moins."

"Or, après quelque temps, le miel fut tout vendu, et j'étouffai la dernière abeille que nous avions, quoique, à vrai dire j'en fusse bien fâchée, parce que je les élevais moi-même, et je crois qu'elles me connaissaient, vu qu'elles ne me piquèrent jamais, bien que j'eusse l'habitude de m'asseoir tout près de la ruche pour les surveiller. Cependant, j'aimais mieux qu'elles mourussent que mon père, et voilà pourquoi je les étouffai, et je descendis à Kenmare le coeur gros, et j'obtins quinze shillings pour la ruche. Eh bien, avec cela, je nourris mon père et moi pendant un triste mois de plus, et quand la farine fut consommée, mon père me dit: "Ma chère Marie, il est inutile de lutter plus longtemps contre la faim. Je n'en puis plus. Je suis faible et languissant, et je puis mourir aussi bien dans la maison que sur le grand chemin; et à présent, Marie, écoute-moi bien: quand je serai mort, enterre-moi à côté de ta mère dans le jardin, ne fais aucun bruit autour de moi, ni veille, ni funérailles, car chacun a assez à faire de penser à soi par ce terrible temps."

"Oh! cher père, ne parlez pas de cette manière,—dis-je; je vais sortir et voir si je puis trouver quelque chose qui vous conserve la vie. Mon père ne dit rien, mais s'étendit sur le lit, comme pour attendre jusqu'à mon retour. J'avais encore un peu de force et de courage, et, comme Eugène et moi nous nous connaissions depuis notre enfance, j'eus l'idée d'aller le voir, pensant qu'il pourrait peut-être me donner quelques secours. J'allai à sa maison, mais il était alors aux travaux publics, de sorte que je n'eus ni le coeur ni la force d'aller plus loin, mais seulement de m'en retourner à la maison. Mais, la douleur m'accabla alors; car, lorsque, en rentrant, j'appelai mon père pour lui demander si Dieu lui avait envoyé quelque aliment, il ne me répondit pas; et m'étant approchée de son lit, et ayant placé ma main sur son front, je sentis qu'il était froid, et je me trouvai toute seule au monde!"

Ici la voix de la petite fille faiblit; et, comme elle commençait de pleurer amèrement, elle détourna la tête. Les larmes me vinrent aussi aux yeux, mais, m'efforçant alors de distraire son esprit de ces tristes souvenirs, je lui dis:

"Vous avez prononcé le nom d'Eugène une ou deux fois,—qui est Eugène?"

Elle essuya ses yeux à l'instant; et, reprenant la vivacité naturelle de ses manières, elle appela à haute voix quelqu'un qui évidemment était dans notre voisinage.

"Eugène! Où êtes-vous, Eugène? Je sais sûr qu'il était ici il n'y a pas une minute!"

Il était tout prêt, en effet; car, émergeant de derrière le même buisson de houx où j'avais remarqué les yeux de la jeune fille, j'en vis sortir un jeune homme, grand, de bonne mine, blond, imberbe et proprement accoutré. Il pouvait avoir dix-neuf ou vingt ans; et il était aussi confus qu'un garçon de son âge, faisant son apparition dans ces circonstances, pouvait l'être, quoiqu'il eût évidemment été caché là par la jeune fille.

"N'aie pas peur, Eugène," cria Marie; "n'aie pas peur. Le gentilhomme n'est pas en colère. Avance, et viens lui parler à l'instant. Il est timide, Votre Honneur," ajouta-t-elle en se tournant de mon côté, d'une voix qui semblait demander excuse pour son ami, et en même temps le protéger, car elle était évidemment convaincue qu'elle avait un grand avantage sur lui par sa facilité d'expressions et sa connaissance générale du monde, "il est timide, il ne sait pas comment parler à un gentilhomme; et j'espère que vous voudrez bien l'excuser; mais cela ne l'empêche pas d'être un bon et brave garçon, tout de même, et tout à fait capable de devenir le tenancier de la petite terre, si vous voulez seulement écrire son nom dans les registres."

—Mais, si j'inscris son nom dans les livres," objectai-je, "il sera le tenancier, et non vous, et à quoi cela vous servira-t-il?"

—Oh! bien sûr, Votre Honneur, cela reviendra au même; nous nous marierons tout de suite et nous aurions la petite terre à nous deux, vu que je me sens misérable toute seule."

—De quelle grandeur est ce petit terrain?" demandai-je.

—Eh bien, quant à cela," répondit-elle, "il est assez grand; mais, vraiment, il n'est pas bon à grand'chose, vu qu'il ne peut servir qu'à nourrir des abeilles. Et vrai, je ne sais pas où elles trouvent quelque chose à recueillir, excepté en automne, où les bruyères sont en fleurs."

—Quel est le loyer de l'endroit?" demandai-je

—Eh bien, vraiment, ce n'est pas beaucoup. Le dernier agent disait que c'était un bon prix, la petite cabane et tout, 7 shillings 6 deniers par an, et le loyer n'a jamais été élevé depuis, et nous faisions quelques perches de pommes de terre près de la chaumière."

—De sorte que vous voulez réellement vous marier tous deux, et monter un ménage avec un loyer de 7 shillings 6 deniers par an, chaumière, terre, jardin tout compris?"

—Vraiment, Votre Honneur, je ne vois pas ce que nous pourrions faire de mieux. Vous le voyez: Eugène et moi nous nous connaissons depuis bien longtemps, et tous les voisins savent que nous nous aimons bien l'un et l'autre;—et pourquoi ne l'aimerais-je pas, le pauvre garçon, puisque c'est lui qui m'a sauvé la vie?"

Et comment vous a-t-il sauvé la vie? demandai-je.

—Voyez-vous, j'allais vous le dire au moment même où vous avez demandé à voir Eugène et où j'allais le présenter à Votre Honneur. Mais, pour sûr, ce fut Eugène, et personne autre, qui me sauva la vie, cette nuit que mon père mourut. Je le trouvai froid et raide dans le lit, quand je revins au logis, et je n'avais rien dans la maison moi-même: ni farine, ni pain, ni pommes de terre, pas un demi-penny; de sorte que je m'assis sur le lit à côté de lui et,—qu'on me pardonne!—je priai Dieu de me prendre aussi, car j'étais sans ressources et désolée, moi faible, et découragée par la faim. Et alors je commençai à pleurer; et je pensai à ma mère, comment elle était morte, et comment mon père était mort, et comment personne n'était là pour l'enterrer. Et, pensai-je, si je meurs aussi, la cabane sera une [illegible] tombe sur nous, et personne n'en saura rien. Et je pleurais, pensant à toutes ces choses, et me demandant comment cela était arrivé, quand j'entendis un bruit de pas à la porte, et je devinai tout de suite que c'était Eugène. De sorte que d'abord il ne me dit pas un mot, mais s'assit à côté de moi. Et, après un moment, il me dit:

—Qu'y a-t-il, ma chère Marie?"

"Oh! Eugène, dis-je, mère est morte, et à présent père vient de mourir aussi,—vous le voyez,—et je vais mourir aussi, car je suis désespérée et n'ai rien à manger."—"Mangez ceci," me dit Eugène, en tirant un pain de sa poche. "J'ai deviné que vous étiez venue me chercher aujourd'hui; et quand je suis revenu du travail et que ma mère m'a donné mon souper, j'ai mis ceci dans ma poche, vu que je n'avais pas faim moi-même et je vous l'ai apporté. Ainsi, mangez-le, ma chère Marie; car je ne pourrais manger quand même il y aurait un plein panier de pain devant moi!" Eh bien, je savais que le pauvre garçon s'était privé du nécessaire pour moi; mais j'étais presque morte; de sorte que je lui donnai un regard d'amitié et lui dis: "Cher Eugène, je sais bien ce qu'il en est; mais je le mangerai tout de même, pour l'amour de vous et de peur de mourir sous vos yeux." Et ainsi fis-je. "Et à présent, Marie," dit-il, "venez chez moi, et ma mère prendra quelque soin de vous; et dans la matinée, je viendrai ici et j'enterrerai votre père pour vous." Et ainsi fit-il, —le brave garçon qu'il est. Et nous creusâmes la fosse à nous deux et mîmes mon père dedans, comme il était,—car nous n'avions pas de cercueil,—où en trouver en cette année-là? et nous le couchâmes près de ma mère. Et quand viendra le grand jour, bien sûr, ils se lèveront tous les deux comme s'ils étaient dans un cercueil d'or!"

(*La fin à demain.*)

Nouveautés en [illegible] au Palais Royal de Levy 163 Canal,—grande baisse.

Bonnes Abbot, Ponts Marié, [illegible] [illegible] pour dames, à l'Etoile Rouge.